

sur le rang, suivant la variété à cultiver. Pour planter, je choisis toujours du jeune plant de l'année précédente, provenant d'une plantation qui n'a pas donné de fruits, lequel j'arrache avec une truelle de jardin avec toute sa motte de terre, et j'en remplis de grandes boîtes à rebords étroits que je transporte au lieu de la plantation dans une brouette de jardin; je distribue alors chaque plant dans des fosses préparées d'avance, puis je ramène de la terre autour de chaque plant. Planté de cette manière, le plant n'est pas arrêté dans sa croissance. Mais si c'est du plant acheté chez les pépiniéristes et venant de loin, dans le fond de chaque fosse je fais un cône et après avoir coupé le bout des racines, je place le plant de fraisier sur ce petit monticule en distribuant les racines en tous sens, puis je ramène la terre autour du plant. Aussitôt que les mauvaises herbes commencent à apparaître il faut passer la houe à cheval entre les rangs et entretenir le champ exempt de toutes mauvaises herbes, puis continuer à le cultiver ainsi durant toute la saison en passant la houe à cheval au moins une fois par semaine et même deux fois, si la saison est sèche, afin de retenir l'humidité. Vers la fin d'août, je cesse de passer la houe à cheval afin de donner aux coulants le temps de prendre racine, lesquels en peu de temps s'emparent presque de tout le terrain. Si, par hasard, il apparaît encore quelques mauvaises herbes, je les arrache à la main.

Rendu à l'hiver, s'il y a quelques endroits du champ où la neige est balayée par le vent, je plante quelques jeunes sapins afin de retenir la neige.

Au printemps suivant, je continue à entretenir le champ exempt de mauvaises herbes en les arrachant à la main. Après la récolte des fraises, je fauche tous mes fraisiers que je laisse sécher sur le champ durant deux ou trois jours, puis je répands un peu de paille et j'y mets le feu. Je détruis ainsi une foule d'insectes et de mauvaises herbes, sans endommager la couronne du plant, lequel reprend à pousser encore avec plus de vigueur, et ce champ me donne encore une bonne récolte l'année suivante, après laquelle je laboure pour y cultiver d'autres légumes.

Tous les ans, j'établis une nouvelle plantation pour succéder à celle que j'enfouis en terre. De toutes les variétés que j'ai cultivées, voici celles qui m'ont donné le plus de satisfaction suivant l'ordre dans lequel elles sont décrites.

Bubach No 5 est l'une des plus grosses fraises, produit beaucoup et aussi bien dans une terre forte que dans les terres légères; la plus avantageuse pour un marché peu éloigné.

Warfield No 2. Fruit de moyenne grosseur, de couleur rouge foncé, brillant, mûrit très à bonne heure: le fruit est ferme et peut se transporter à de longues distances. Elle est très estimée pour faire les conserves (confitures).

Haverland. Fruit plus gros que celui de la Warfield et aussi plus long, produit en abondance et longtemps.

Woolverton. Grosse fraise, laquelle conserve sa grosseur jusqu'à sa dernière cueillette, à feuillage très vigoureux.

Gardner. Produit en abondance, fruit de moyenne grosseur et de couleur attrayante.